

Sujet N°2 : Vivre en société est-il un facteur de progrès ?

L'homme, la seule créature dotée de conscience et de raison, se voit vulnérable face aux nombreux défis de la nature. A un moment donné, il prend conscience que dans la vie solitaire, il ne pourrait pas survivre. C'est la raison pour laquelle il décide de s'associer, de s'assembler avec ses semblables dans le but d'assurer sa survie, de créer un environnement confortable et d'acquérir une protection contre la méchanceté de la nature.

Cette union appelée la cité (la Grèce antique) puis la société est une organisation dans laquelle les hommes échangent et partagent des biens matériels (éléments alimentaire, vêtements ...) et immatériels (amitié, amour ...). Dans le vivre en société, l'homme reçoit de la paix et de la sécurité (éléments indispensable à la vie).

C'est dans cette mesure qu'on se demande en quoi la vie en société constitue un facteur de progrès chez l'homme ? Autrement dit, quelles sont les avantages du vivre en commun ?

Dans une première partie, nous verrons que la société est un facteur de progrès. Dans la seconde partie, nous montrerons que le vivre en société est une source d'alimentation. Enfin nous analyserons quelle est la vie de l'homme sans société, disant en dehors de la société.

L'homme reçoit dans la société des incommensurables éducations qui lui permettent de devenir un être normale, un être juste et sage. Les mœurs qu'il apprend dans cette organisation sont un des principaux facteurs qui poussent l'homme vers le progrès. Dans le vivre en société, l'homme est censé de protéger son image auprès de ses semblables et donc il s'éloigne de toutes mauvaises choses qui peuvent troubler sa bonne intégration sociale. En effet, il devient un être morale qui ne ment pas, ne vole pas ...etc.

Dans la société l'homme vit avec ses semblables, c'est-à-dire l'autre. Voyons que les opportunités de réaliser son rêve sont à bas pourcentage, l'homme est obligé de se battre jusqu'au dernier moment pour s'imposer et recevoir du respect. C'est ce qui nous mène vers la concurrence qui pousse l'homme à se surdépasser, c'est par cette concurrence que l'homme atteint la hauteur de ses attentes. Par exemple, je révise mes cours juste pour montrer aux autres mes connaissances, c'est seulement pour se prouver devant autrui qu'aujourd'hui même je passe le bac. On peut dire que c'est programmé dans ma tête l'idée de vouloir la réussite pour soi.

C'est uniquement dans le livre en commun avec les autres que l'homme est dit être un homme. En dehors de cette union, pas de vie humaine. C'est-à-dire ne peut se construire et devenir homme que dans ma société. C'est l'une des plus belle finalités de la société, produire des hommes, des humains. C'est pourquoi Aristote affirme que 'celui peut vivre en dehors de la cité, soit un brute, soit un Dieu.' Et comprend par là que la vie humaine est très attaché à la vie en société. Par exemple le petit Victor, trouvé dans la forêt d'Aveyron se montre comme une preuve concrète. Victor qui a vécu 7 ans avec les loups, ne savait ni parler, ni marcher, il ne se comporter même pas comme un être humain. La question qui se pose est de savoir si la vie en société est toujours si fantastique, sachant que rien n'est parfait, la société cause-telle un problème à l'homme ?

Dans la course derrière la vie, l'homme est obligé de travailler pour assurer sa survie. En voyant que rien ne s'offre gratuitement, l'homme doit vendre sa force pour trouver de quoi manger. Le travail peut être aliénant et peut causer des problèmes à l'homme. Mais il ne peut rien faire contre cela, le travail est une réalité qui existe depuis la première rencontre entre l'homme. C'est la punition divine lorsqu'Adam a été descendu sur terre, « et tu mangeras à la sueur » selon La Bible.

Le vivre dans la société inflige des règlements, et des lois pour contrôler des individus et pour diminuer les conflits qui peuvent subvenir de ces échanges.

Ces lois régissent la vie sociale mais en même temps pose un grand problème à ma liberté. Ils se montrent comme une série de contrainte qui limite mes liberté. En étant un être de liberté, l'homme se sent harcelés par les règles mise en place par la société. Être libre c'est faire ce qui me plaît, par exemple je peux vouloir écouter de la musique à volume élevé pendant les autres dorment, mais cela est impossible car comme ne dicte la société, ma liberté s'arrête quand celle de l'autre commence.

Également les regards et les jugements des autres causent un grand problème. L'homme se sent toujours coupable et suspect. Il est obligé de se dénaturer pour plaire aux autres. Il laisse sa nature et s'oblige de devenir un homme social et modernisé. C'est une source d'inquiétude et des troubles psychologique selon Freud. Ces regards ne causent une pression pour devenir un être parfait alors que l'homme est naturellement imparfait.

Sans société, c'est-à-dire la période de solitude ou l'homme vivait seul dans la nature est la plus mauvaise phase que l'homme a passé dans l'histoire.

L'état de nature dont la raison du plus fort régnait. Selon Hobbes, l'homme est un loup pou l'homme, donc c'est la guerre de tous contre tous. Un état de méchanceté absolue, le plus fort mange le moins fort (la loi de la jungle). On peut clairement dire que sans la société l'homme ne serait pas un homme c'est-à-dire qu'il apprend l'humanité dans le vivre en société. Il y avait aucun respect de l'autre, il y avait pas de droit, ni des lois.

Sans la société les hommes étaient des sauvages. Ils chassaient dans la nature, ils mangeaient des cadavres. Ils avaient aucune dignité pour leur humanité. Les hommes hors société ne sont plus des êtres humains, ce sont des barbares et des sauvages. Leurs parties animales sont les maîtres qui contrôlent leurs raisons. Rien ne les différencie des animaux.

On peut conclure que grâce à la société, l'homme se construit mentalement et moralement. Il devient un être qui respecte la justice, qui ne cesse pas de surpasser et qui connaît ses libertés et ses limites. Il est un véritable homme grâce au vivre en société. Mais également, la société est une source de peine (travail) elle opprime sa liberté (lois) et présente une pression qui peut prendre une dimension psychologique. Comme même la vie de l'homme en dehors ou bien avant la société n'était pas digne d'une vie humaine. En effet, on se demande si un jour les problèmes causés par la société s'y régleront et si la vie sociale prendrait des nouvelles dimensions pour remonter les progrès qu'elle ramène à l'homme.